

Le Nord-Pas-de-Calais surfe sur la vague des JO de Londres

Si l'affluence touristique a été en-dessous de celle escomptée lors des Jeux Olympiques de Londres pour la région Nord-Pas-de-Calais, la collectivité a su tirer son épingle du jeu concernant les équipements sportifs. Deux ans après, ils font toujours le bonheur du territoire et lui offrent un rayonnement international. ▶

Il y a quelques semaines, les images ont fait le tour des médias : plusieurs dizaines d'équipements sportifs abandonnés à Athènes, seulement 10 ans après l'organisation des Jeux Olympiques. Un exemple que beaucoup de pays, et surtout les villes organisatrices, redoutent. Alors, lorsque la région Nord-Pas-de-Calais a décidé de se mobiliser pour devenir « base arrière des jeux Olympiques de Londres 2012 » en construisant plusieurs équipements sportifs de haut niveau, certaines personnes ont grincé des dents. Tout avait été minutieusement préparé durant plusieurs années et, aujourd'hui, on en voit l'importance. Ce pari « un peu fou » a été gagnant à la fois avant et pendant les JO, mais également depuis deux ans et cela devrait continuer. Hélène Parra, vice-présidente en charge de la jeunesse et des sports au Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, Didier Hiel, vice-président aux sports du Conseil général du Pas-de-Calais, ainsi que Guirec Henry, directeur adjoint du complexe gymnique d'Arques, et Philippe Lot, responsable du stade nautique de Gravelines, deux équipements sportifs qui sont de parfaits exemples de cette réussite, donnent leur point de vue sur cette aventure qui a commencé il y a maintenant plusieurs années.

Les Jeux Olympiques de Londres : une opportunité à saisir

« Le jour de la désignation de Londres comme ville organisatrice des JO d'été 2012, l'Union Jack a été hissé sur le perron de l'Hôtel du Conseil général du Pas-de-Calais », se rappelle Didier Hiel, qui a suivi l'ensemble de la démarche. Dès 2006 une mission intitu-

lée « Pas-de-Calais 2012 » a été créée sur un mode projet pour l'aménagement d'une quinzaine d'équipements sportifs aux normes internationales qui ont permis d'accueillir 47 stages de préparation terminale dont l'équipe de France de basket. Même les Anglais sont venus se préparer à Arques au complexe gymnique !

Depuis 2005, et la victoire de Londres à l'organisation des Jeux Olympiques 2012, la région Nord-Pas-de-Calais s'est positionnée comme étant la base de préparation idéale de cet événement international. « Il est



Situé dans le PArc des rives de l'Aa, le stade nautique de Gravelines s'étend sur 2 250 m de long pour 145 m de large.

vrai qu'au départ, le projet pouvait paraître inconscient, mais nous nous sommes dit que c'était une occasion unique, une vraie opportunité à saisir. En effet, jusqu'alors, la région n'était pas bien classée en termes d'équipements sportifs par rapport à d'autres. Ainsi, nous avons pu combler notre retard et même être aux premiers rangs pour plusieurs disciplines. Bien évidemment, il faut insister sur le fait que nous nous sommes lancés avec des clubs en place, avec une belle dynamique, afin d'assurer le fonctionnement après l'événement. Personnellement, je pense que c'était vraiment le moment de le faire car, par rap-

port aux nombreuses contraintes économiques, nous ne serions pas sûrs de le faire aujourd'hui », indique Hélène Parra.

Comme le souligne l'élue, les collectivités qui ont participé à ce projet se sont appuyées sur la dynamique des clubs en place et les JO de Londres ont vraiment été l'événement déclencheur de nombreux projets, comme le complexe gymnique d'Arques : « À l'époque, le club comptait entre 1 500 et 1 600 adhérents, pour une ville de 10 100 habitants, ce qui en faisait l'une des plus grandes associations affiliées à la fédération française de gymnastique. La municipalité et la direction du club s'étaient rencontrés car tout le monde avait conscience que la salle de l'époque, une ancienne papeterie qui avait été transformée, n'était plus adaptée. Une extension n'étant pas vraiment possible, les collectivités du territoire se sont mises d'accord pour participer au financement d'une nouvelle salle, dans le cadre de ce projet de base arrière des JO ».

Concernant le stade nautique de Gravelines, ce fut également un élément déclencheur pour sa réalisation. « Le projet était dans les cartons depuis près de 20 ans étant donné qu'il existe une culture très forte de activités nautiques. De plus, aucun équipement de ce type n'existait au nord de Paris. Ainsi, l'idée avait déjà été évoquée lors de la candidature de Lille pour les JO 2004, puis elle a refait surface et a pu être officiellement lancée en octobre 2008 », précise Philippe Lot.

Des équipements de très haut niveau...

Bien évidemment, afin d'avoir un maximum de délégations sportives qui viennent se préparer pour les Jeux Olympiques et pour que les équipements sportifs restent performants durant de nombreuses années,

« Nous sommes désormais reconnus pour nos équipements et pour organiser des événements sportifs majeurs, une réelle dynamique s'est mise en place ».

il a fallu construire des structures de haut niveau. Par exemple, le complexe gymnique d'Arques dispose d'une surface de 6 000 m² avec plusieurs salles dédiées aux différentes disciplines de la gymnastique : une salle de 1 800 m² avec une tribune de 1 000 places pour la gymnastique artistique féminine et masculine, une de 850 m² pour le trampoliner et les autres sports acrobatiques, une de gymnastique rythmique de 550 m², une salle de 500 m² pour l'aérobic, une de 150 m² pour la danse et le fitness mais aussi un espace bien-être et musculation et 10 vestiaires au total. « L'ensemble des techniciens de la gymnastique reconnaissent que le complexe d'Arques est un des plus beaux au monde. Mais surtout un des plus performants, ce qui est indispensable pour accompagner l'excellence sportive », précise Didier Hiel.

De son côté, le stade nautique de Gravelines n'est pas en reste. Situé dans le PArc des rives de l'Aa, il mesure 2 250 m de long



Le complexe gymnique d'Arques est une référence au niveau mondial et de nombreuses nations viennent s'entraîner chaque année.

Le complexe gymnique d'Arques et le stade nautique de Gravelines sont devenus des références européennes dans leurs disciplines.

Les structures sportives de haut niveau de la région ont attiré les équipes étrangères avant les JO de Londres et continuent à le faire puisque de nombreux événements internationaux ont lieu chaque année depuis.

L'objectif de dynamiser le sport local est également rempli puisque plusieurs clubs ont vu leur nombre d'adhérents augmenter et les infrastructures servent également beaucoup aux scolaires.

pour 145 m de large. On peut pratiquer à la fois le canoë-kayak et l'aviron, où les contraintes sont plus nombreuses notamment au niveau de la largeur et du nombre de couloirs. Il est homologué pour recevoir jusqu'au championnat du Monde des deux disciplines. Ce n'est pas possible d'accueillir les Jeux Olympiques car il manque des couloirs de remontées. En outre, deux autres fédérations ont soutenu le projet : le triathlon et la natation pour la pratique en eau libre. Ce sont deux disciplines qui sont très développées sur le territoire.

... qui donnent une dimension internationale à la région

Ces structures sportives de haut niveau ont tout de suite attiré les équipes étrangères, comme l'explique Philippe Lot : « L'équipement était à peine terminé que nous avons accueilli la Nouvelle-Zélande pendant un mois en 2011. D'ailleurs, elle a gagné de nombreuses médailles cette année-là (rire). La même année, nous avons organisé en mars les championnats régionaux et inter-régionaux, que l'on accueille chaque année depuis, ainsi qu'une régates internationale. En 2012, nous avons reçu notamment l'équipe nationale russe d'aviron et l'équipe de Suède de Canoë-kayak ». Le démarrage a également été très prometteur pour Guirec Henry : « Dès l'ouverture fin 2010, nous avons accueilli un stage de l'équipe nationale polonaise de trampoline. En 2011, nous avons reçu 20 délégations en stage d'au moins une semaine : la France, la Belgique ou encore la Grande-Bretagne. En décembre, nous avons accueilli également plusieurs nations qui allaient se disputer en janvier 2012 les dernières places qualificatives pour les JO de Londres comme le Porto-Rico, le Brésil, le Mexique, les Pays-Bas, la Croatie, l'Autriche... Au total, nous avons comptabilisé environ 5 000 nuitées en 2011. L'année suivante, il y a également eu

une vingtaine de nations avec, bien évidemment, en principal temps fort le mois de juillet où certaines nations (Japon, Grande-Bretagne et France en gymnastique artistique masculine) sont venues entre 15 jours et trois semaines juste avant le début de la compétition. Au total, 8 médaillés olympiques sont passés chez nous dont le champion Olympique Kohei Uchimura (Japon). De plus, en mai 2012, nous avons accueilli le championnat de France de gymnastique aérobic où 700 athlètes sont venus sur une semaine. En 2012, le nombre de nuitées est passé à 6 500 ».

De manière générale, Hélène Parra se réjouit des retombées liées aux JO de Londres pour les différents équipements sportifs de la région : « Nous avons reçu plusieurs centaines d'équipes de 83 nations différentes, essentiellement les deux dernières années avant les JO bien évidemment. Au total, ce sont 40 médaillés olympiques qui se sont préparés dans nos installations auxquels il faut ajouter les 45 médaillés paralympiques français. Ce fût donc une vraie réussite ».

De nombreux événements sportifs d'envergure chaque année depuis les JO

Si la réussite a été totale lors de l'avant Jeux Olympiques, elle a aussi été au rendez-vous après, grâce aux retombées médiatiques et à la très bonne réputation des infrastructures. « Nous avons accueilli plusieurs autres stages après les JO, que ce soient des équipes nationales, des clubs ou des comités français, anglais ou encore belges durant deux ou trois jours, voire une semaine. Nous avons le plus grand complexe gymnique d'Europe actuellement avec du matériel homologué par la Fédération Internationale de gymnastique, c'est pourquoi les demandes sont nombreuses. En octobre 2013, nous avons organisé les championnats d'Europe de gymnastique aérobic où 20 pays étaient présents sur une semaine.



Dès 2006, une mission intitulée « Pas-de-Calais 2012 » a été créée sur un mode projet pour l'aménagement d'une quinzaine d'équipements sportifs aux normes internationales.

La même année, il y a eu également les championnats de France universitaire et UNSS toute discipline. De plus, chaque année en décembre, nous avons notre tournoi international de gymnastique féminine et masculine. En outre, en 2014, nous avons déjà accueilli une quinzaine de stages ainsi que 4 ou 5 compétitions, de départementale au championnat de France. Enfin, nous travaillons pour 2015, afin d'accueillir plusieurs délégations avant les championnats du Monde de gymnastique qui auront lieu en novembre à Glasgow et qui seront qualificatifs pour les Jeux Olympiques 2016. Au départ, certaines personnes étaient réticentes par rapport à ce projet, mais l'ensemble de ces chiffres nous donnent raison », indique le directeur adjoint du complexe gymnique d'Arques. L'ensemble des équipements conçus dans le cadre de la dynamique « Pas-de-Calais 2012 » ont aujourd'hui une existence pérenne de par la présence d'un club à demeure. « C'était un élément structurant de la stratégie mise en place. Il s'agissait en effet d'offrir à nos territoires et aux habitants du Pas-de-Calais des structures de qualité pour

développer le nombre de licenciés », souligne Didier Hiel. Pari réussi puisque le Pas-de-Calais a augmenté de 20 000 le nombre de licenciés entre 2005 et 2012.

Les demandes ne se sont pas non plus essouffées du côté de Gravelines : « En 2013, l'équipe d'aviron argentine est venue, tout comme l'équipe de France de canoë-kayak et différentes équipes de France d'aviron : les seniors, les moins de 23 ans... La même année, nous avons organisé les championnats de France scolaires et universitaires, ce qui a été très intéressant en termes de retombées économiques puisque ce sont plus de 1 000 personnes accompagnées de leurs encadrants qui ont logé et consommé sur notre territoire. Cette année, nous avons reçu trois événements d'envergure : les championnats de France de triathlon longue distance avec 1 500 athlètes, les championnats de France de course en ligne de canoë-kayak avec 1 500 sportifs également et les championnats du monde universitaire d'aviron. Avec ces événements internationaux, nous avons de très bonnes retombées économiques et médiatiques : les finales sont retransmises en direct sur internet, la ville de Gravelines est citée sur de nombreux réseaux sociaux... C'est vraiment très intéressant. J'en profite d'ailleurs pour souligner que posséder un équipement pouvant accueillir ces compétitions est une chose, mais leur organisation en est une autre. Nous avons la chance de pouvoir compter sur la mairie de Gravelines qui est à la fois un partenaire financier, logistique et une aide en termes de personnels ». Et Hélène Parra d'ajouter : « Nous sommes désormais reconnus pour nos équipements et pour organiser des événements sportifs majeurs. Une réelle dynamique s'est mise en place avec l'accueil de l'Euro de basket-ball féminin, les championnats de France de cyclisme au vélodrome couvert régional à Roubaix et bien d'autres à venir : l'Eurobasket 2015

masculin et l'Euro 2016 de football au stade Pierre Mauroy de Lille, tout comme la finale de la Coupe Davis en novembre prochain... ». « Notre slogan pour cette démarche résume bien l'esprit de celle-ci aujourd'hui. Le Pas-de-Calais accueille le monde ! », ajoute Didier Hiel.

De nombreuses retombées pour le sport local

L'objectif de départ était double : montrer que la région possède des équipements sportifs de haut niveau pour accueillir des événements internationaux mais également dynamiser le sport local. « Nous voulions que les équipements favorisent les retombées pour nos différents clubs, principalement en augmentant leur nombre de licenciés », argumente la vice-présidente en charge de la jeunesse et des sports. Là encore, le pari semble gagné : « Même si le club était déjà bien structuré, il a pris une nouvelle dimension. Désormais, il compte 2 100 adhérents et dépasse celui de Metz (1 722 adhérents en 2013) alors que l'on possède seulement une agglomération de 70 000 habitants. L'association rayonne tout de même sur 130 communes. Elle dispose de 15 salariés à temps plein. De plus, hormis le volet compétition, il est important d'indiquer que le complexe accueille aussi la gymnastique scolaire, le loisir mais également la pratique handisport. Au même moment sur le site, voire dans la même salle, il est possible de croiser des membres de l'équipe de France et un groupe de personnes en situation de handicap. Au total, nous accueillons entre 400 et 500 personnes par jour », décrit Guirec Henry. Au stade nautique de Gravelines, les clubs et les scolaires ne sont également pas en reste, comme le déclare le responsable : « Outre les autres événements locaux tout au long de l'année, une trentaine au total, nous avons des partenariats avec différentes

associations sportives locales : aviron, canoë-kayak, triathlon, cyclisme puisqu'une piste se trouve autour du plan d'eau, courses à pied, athlétisme pour la marche nordique notamment ou encore la plongée sous-marine. Pour l'ensemble de ces clubs, le stade nautique leur permet de pérenniser leur activité et surtout de la développer. Par exemple, le club de triathlon est passé d'environ 70 adhérents à plus de 200 en 3 ou 4 ans. Les pratiquants d'aviron ont presque doublé également. De plus, nous recevons également des collégiens et des séminaires d'entreprises puisque le territoire dispose de nombreuses industries ».

« Au départ, certaines personnes étaient réticentes par rapport à ce projet, mais les chiffres nous donnent raison ».

L'objectif futur ? Continuer sur cette voie !

Comme on peut s'en douter, l'objectif principal est de continuer sur cette très belle dynamique. « Nous souhaitons maintenir notre programme d'animations à l'année, c'est incontournable pour la vie de l'équipement. En outre, nous aimerions continuer à organiser tous les ans des événements sportifs de haut niveau comme des championnats de France au minimum. Pour cela, il est essentiel de continuer notre travail de lobbying afin d'accueillir des clubs importants et des équipes nationales en stage régulièrement ». « Pour cela, nous continuons à développer des accords de partenariats avec les fédérations sportives olympiques. À l'instar de celui qui vient d'être signé entre le département du Pas-de-Calais, la fédération française de lutte et son comité départemental. Ce qui va permettre de positionner la salle de lutte de Marquise en amont des championnats du monde de lutte organisés en France en 2017 », complète le vice-président aux sports du Conseil général du Pas-de-Calais. Pour Hélène Parra, cette aventure a permis aux différentes collectivités du territoire, intercommunalités, Conseils généraux, Conseils régionaux et l'État, de travailler ensemble et cela se poursuit aujourd'hui pour avancer sur d'autres dossiers. « Mais sans les politiques volontaristes de nos collectivités. Ceci n'aurait pu jamais pu se concrétiser. Il faut le souligner dans un contexte de réforme territoriale... », conclut Didier Hiel. ☒



La région Nord-Pas-de-Calais a ainsi pu combler son retard en termes d'équipements sportifs



Désormais, le club de gymnastique d'Arques compte 2 100 adhérents et rayonne sur 130 communes.